



L'effervescence académique

PAGE 3

**Avec nos conseillers, la retraite
s'explique avec clarté**

PAGE 7

Le fromage qui aimait la forêt

PAGE 10

Editorial



Philippe Doffey
Directeur général

C'est avec plaisir que nous vous annonçons ici que Retraites Populaires fêtera son 110^e anniversaire en 2017. A cette occasion, une toute nouvelle version de notre magazine *Bella vita* vous est dévoilée, que vous tenez entre les mains!

Après sept belles années passées sous son ancienne mouture, le temps était venu pour notre magazine de se renouveler. Nous sommes donc heureux de vous présenter aujourd'hui cette mise en page remaniée dans l'optique de renforcer le lien de proximité que constitue *Bella vita* avec vous, chères lectrices et chers lecteurs. Nous disposons ainsi du meilleur support pour partager avec vous ce qui fait notre quotidien dans nos métiers, que ce soit l'assurance vie, la prévoyance professionnelle, l'immobilier ou le financement. Avec toujours en tête le souci de rester proches, fiables et responsables.

Quant aux contenus, vous retrouverez vos rubriques habituelles, agrémentées de deux portraits de clients et de collaborateurs. Nommé désormais *Grand angle*, le dossier de ce premier numéro « nouvelle formule » explore l'effervescence que connaît le monde académique vaudois et les différents projets qui y sont liés. Enfin, c'est désormais au dos du magazine que vous retrouverez votre liste habituelle d'offres à gagner, en lien avec nos partenariats. Nous espérons que vous aurez du plaisir à découvrir votre nouveau *Bella vita* et vous souhaitons de très belles Fêtes de fin d'année!

Responsable d'édition : Philippe Doffey
Responsable communication : Lorraine Clément
Rédactrice en chef : Anne Bolle
Conception et graphisme : WGR Communication
Rédaction : WGR Communication
Photolithographie : Datatype SA
Impression : PCL Presses Centrales SA
Illustrations : WGR pp. 1-3, 5, 6, 8, 9, 11, 14, 16; Fondation ISREC p. 4; Cave du Pont p. 10; Les Diablerets © Christophe Racat p. 13; Prix PERL p. 15; Immo Expo Lausanne p. 15; Docks © wolfmike.com p. 15; Retraites Populaires p. 15; Collection de l'Art Brut © Atelier de numérisation - Ville de Lausanne p. 16; Caribana Festival © Markus Seidel p. 16.
Ce magazine est imprimé sur un papier certifié FSC®. **Parution : 3 fois par année.**



L'effervescence académique

GRAND ANGLE

Le canton de Vaud est particulièrement bien doté en termes de hautes écoles. Un terreau fertile et international en plein essor qui demande des infrastructures, donc des investissements portant sur des projets d'envergure. Retraites Populaires et les caisses de pensions gérées sont de la partie.

Des hautes écoles qui ne cessent de gagner des rangs dans les classements internationaux, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) en tête, qui pointe désormais en 30^e position des meilleures universités mondiales selon l'incontournable *Times Higher Education*; un indice mondial de l'innovation qui positionne la Suisse en première place pour la sixième année consécutive avec 41 *start-up* romandes dans le Top 100 2016, la majeure partie de ces jeunes

pousses provenant du canton de Vaud et de son terreau académique; de l'argent privé qui afflue vers ces centres de formation pour financer chaires et laboratoires, notamment à l'Université de Lausanne (UNIL) dont 25% du budget proviennent de fonds de tiers; l'IMD qui se positionne parmi les dix meilleures *business schools* répertoriées sur les cinq continents; des centres de recherche de portée mondiale comme celui qui va voir le jour sous le nom d'AGORA portant sur la lutte contre

NOUS SOUTENONS

- AIR** Festival International de Ballons
Château-d'Œx
Du 21 au 29 janvier 2017
- ROCK** #Résonances
Événement musical
Yverdon, Vevey, Lausanne
Février à juin 2017
- MAISON** Immo Expo à Habitat-Jardin
Beaulieu, Lausanne
Du 4 au 12 mars 2017
- B.O.** Orchestre Bande-Son
Salle Chisaz, Crissier
Vendredi 24 mars 2017
- BRUT** Exposition *Henriette Zéphir*
Collection de l'Art Brut, Lausanne
Du 3 février au 30 avril 2017

SUR LES RÉSEAUX

- retraitespopulaires
- RetraitesPop
- retraitespopulaires
- retraites-populaires
- RetraitesPopulaires



Image 3D du futur centre AGORA dont l'inauguration est prévue pour 2018.

le cancer, fruit d'un partenariat entre la Fondation ISREC, le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), l'EPFL et l'UNIL, notamment. Inutile de prolonger cette liste pour se rendre compte que la formation supérieure est devenue l'un des fers de lance d'un canton qui compte plus de 30 000 étudiants dans ses hautes écoles, une population qui a doublé en 30 ans pour représenter aujourd'hui près de 5% des résidents vaudois.

Investisseur avant tout

Faute de matières premières, c'est donc la matière grise qui fait l'objet d'une exploitation intensive dans le microcosme vaudois. «C'est vrai, le monde de la formation est en pleine effervescence, constate Alain Lapaire, directeur de la Division immobilier de Retraites Populaires. En tant qu'investisseur, nous nous sommes demandé comment participer à cet effort. Traditionnellement, Retraites Populaires a toujours été active dans les prêts hypothécaires et la construction de logements. Or cette émulation autour de la formation en général et des hautes écoles en particulier crée des opportunités de diversification, notamment dans les infrastructures. De plus,

elles correspondent à notre mission consistant à investir dans le canton au profit de la population au sens large.» Pas question toutefois pour Retraites Populaires de jouer les mécènes, la démarche répond en tous points à une logique financière consistant à rétribuer les capitaux de retraite via des placements porteurs de rendements.

En quelques années, les projets en lien avec le monde académique auxquels Retraites Populaires et les caisses de pensions gérées participent se sont ainsi multipliés, leurs engagements financiers débouchant souvent sur des mandats de maître d'ouvrage étant donné leur expertise dans la planification et la réalisation de projets immobiliers d'envergure. Le futur centre AGORA qui va se matérialiser en face du CHUV est un exemple de la première solution, purement financière, l'ISREC ayant levé pour l'occasion CHF 40 millions via une recherche de fonds auxquels s'ajoutent des emprunts du même montant. Fin septembre, a eu lieu la pose de la première pierre de ce futur bâtiment *high-tech* de 12 000 m² dont l'inauguration est prévue pour 2018. Après avoir participé financièrement à la

En quelques années, les projets en lien avec le monde académique auxquels Retraites Populaires et les caisses de pensions gérées participent se sont multipliés.

rénovation du Centre professionnel des métiers du bâtiment à Colombier, une des quelques incursions de Retraites Populaires hors canton, l'institution s'est également engagée dans un autre projet éducatif, vaudois celui-là : la Fondation la Maison de la Rivière à Tolochenaz, un lieu ouvert au public, dédié à la sensibilisation aux écosystèmes aquatiques en même temps qu'un centre de recherche fondamentale et appliquée qui compte l'UNIL, la Haute

école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (hepia) et l'Association Truite-Léman comme membres fondateurs.

Projets d'envergure

Retraites Populaires et les caisses de pensions gérées ne s'en sont toutefois pas tenues là, bien au contraire, vu leur implication dans des réalisations d'importance tel que Vortex initié par le Sipal (Service immeubles, patrimoine et logistique). Devisé à quelque 175 millions, ce projet est financé par la Caisse de pensions de l'Etat de Vaud (CPEV), elle-même gérée par Retraites Populaires en charge du projet. Comme l'explique l'Etat de Vaud, «afin de relever le défi de la pénurie de logements pour les étudiants, Vortex prévoit la construction de 915 logements, dont 832 pour étudiants et 83 pour hôtes académiques, ainsi que différents espaces publics.» S'il a déjà amplement fait parler de lui, cela tient certainement à l'architecture du bâtiment qui se présente comme un vaste édifice circulaire de 140 mètres de diamètre construit en forme de rampe autour d'une cour intérieure de 100 mètres de large. Autre raison de l'intérêt porté à cette construction qui prendra place à Chavannes-près-Renens, au nord du campus universitaire, elle s'insère parfaitement dans le calendrier des autorités politiques qui ont réussi à attirer les Jeux Olympiques de la Jeunesse 2020. Le complexe servira de lieu d'hébergement unique pour l'ensemble des athlètes.

S'il fallait encore se convaincre de cette émulation rare qui agite le monde académique sur le sol vaudois, il suffit de citer le Campus Santé qui se construira progressivement entre 2018 et 2021 toujours à Chavannes-près-Renens, sur le site des Côtes-de-la-Bourdonnette. Le jury du concours d'architecture vient d'ailleurs de retenir le projet sobre de l'architecte Jan Kinsbergen qui prévoit trois bâtiments en forme de rond, de croix et de trait qui abriteront un centre de formation clinique destiné aux professionnels de la santé, la Haute Ecole de Santé Vaud et des espaces d'hébergements. A terme, ce campus comptera environ 230 collaborateurs et

1500 étudiants qui auront à disposition 500 logements. Là également, c'est par l'entremise des investissements de la CPEV, gérés par Retraites Populaires, que l'institution participe à l'élaboration de ce campus pour sa partie résidentielle. Sa Division immobilier, en charge du projet, travaille assidûment à sa réalisation.

Sciences de la vie au programme

Pour rester dans le cadre des capacités d'accueil, il faut encore citer l'Hôtel des Patients, une première en Suisse selon un concept scandinave, fruit d'un partenariat public-privé entre le CHUV et l'entreprise spécialisée Reliva, avec Retraites Populaires comme investisseur et maître d'ouvrage. Objectif de cet hôtel trois étoiles doté de 114 chambres et situé dans le voisinage immédiat de l'hôpital: offrir un hébergement aux patients du CHUV, autonomes mais nécessitant des soins aigus, aussi bien qu'à leurs proches.

JOJ 2020

Avant de devenir des logements pour étudiants, Vortex servira de village olympique.

Ce transfert doit permettre de désengorger les services du CHUV pour des économies de coûts, tout en privilégiant la qualité de séjour des malades et de leurs accompagnants. Le CHUV, en tant que centre de formation et de recherche, s'inscrit d'ailleurs aux côtés de l'EPFL et de l'UNIL dans un réseau ayant le Biopôle comme prolongement naturel, soit un site spécifique dédié aux entreprises actives dans le domaine des sciences de la vie situé à cheval entre les Communes de Lausanne et d'Epalinges. Là également, Retraites Populaires est de la partie pour la construction d'un cinquième bâtiment, en complément des infrastructures existantes qui accueillent près d'une cinquantaine de sociétés pour plus de 1 000 collaborateurs.

Dites-nous



Alain Lapaire
Directeur,
responsable de la
Division immobilier

Quels sont les critères financiers retenus en matière d'investissements liés au monde académique ?

Pour garantir les engagements à long terme, notre institution recherche des opportunités d'investissement. L'immobilier direct assure des revenus stables sur la durée. Pour compléter le patrimoine, nous étudions toute solution répondant à nos objectifs, ceci dans une période où l'immobilier est très recherché et la concurrence exacerbée. Dans ce sens, le monde académique est un champ d'action qui vient compléter nos activités traditionnelles orientées vers le logement à loyer abordable.

Comment Retraites Populaires a-t-elle été amenée à s'intéresser au financement dans le domaine de la formation et de la recherche ?

Terreau fertile, les hautes écoles qui font la réputation de notre canton sont de réelles chances pour notre activité. Nous concilions ainsi différents intérêts, la couverture des besoins en financement immobilier ou infrastructures des hautes écoles, et le placement adéquat des fonds sous gestion. C'est donc naturellement que ces partenariats sont noués.

Les sollicitations sont-elles nombreuses pour participer à de tels projets ?

Le potentiel réel des projets liés à la formation est aussi accompagné de nombreuses contraintes. Les ressources financières et la capacité de Retraites Populaires à assurer tout le déroulement, de la planification à l'exploitation en passant par la réalisation, font de Retraites Populaires un partenaire naturel des hautes écoles.

Vu la concentration des activités dans la région lausannoise, n'y a-t-il pas un déséquilibre régional dans les investissements immobiliers de Retraites Populaires ?

Au niveau cantonal, Retraites Populaires et ses mandants investissent dans tous les districts. Au niveau national, les éventuelles opportunités sont également étudiées. Cela étant, comme le marché immobilier, les hautes écoles ont des questions qui trouvent des réponses au niveau régional et l'importance de la proximité est déterminante.

L'univers académique vaudois en un coup d'œil

Liste des hautes écoles du canton de Vaud:

- UNIL: Université de Lausanne
- EPFL: Ecole polytechnique fédérale de Lausanne
- IDHEAP: Institut des hautes études en administration publique
- ECAL: Haute école d'art et de design de Lausanne
- HEIG-VD: Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud
- HEdS: Haute école de la santé La Source
- HEMU: Haute école de musique Vaud Valais Fribourg
- EESP: Haute école de travail social et de la santé
- HESAV: Haute école de Santé Vaud
- EHL: Ecole hôtelière de Lausanne
- CHANGINS: Haute école de viticulture et œnologie
- HETSR: Haute école de théâtre de Suisse romande - La Manufacture
- HEP-VD: Haute école pédagogique du canton de Vaud

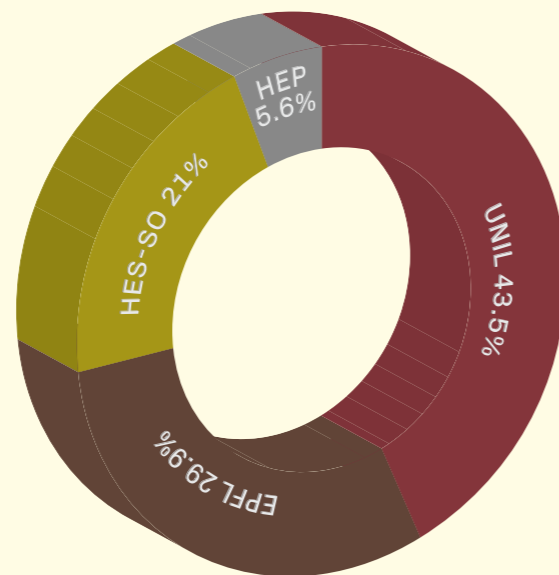
Un quart des dépenses publiques pour l'enseignement

Dans le canton de Vaud, les dépenses de l'Etat pour l'enseignement se montaient en 2014 à 26% du total des dépenses. Au début des années 2000, elles représentaient environ un tiers de l'ensemble des dépenses (compte d'exploitation + compte d'investissement, source: Comptes de l'Etat). Selon l'Office fédéral de la statistique, les dépenses d'éducation du canton de Vaud en francs par habitant se montaient en 2012 à CHF 4 088.-, montant proche de la moyenne suisse de CHF 4 016.-.

La Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale - HES-SO

Créée en 1998, la Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) est implantée dans sept cantons: Berne, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud. Entre 2002 et 2006, les domaines santé, travail social, musique et arts visuels ont été ajoutés à ceux de l'ingénierie et architecture, de l'économie et services et du design. Forte de 19 400 étudiants en formation de base (bachelor ou master) ou en formation continue, la HES-SO est la première HES de Suisse.

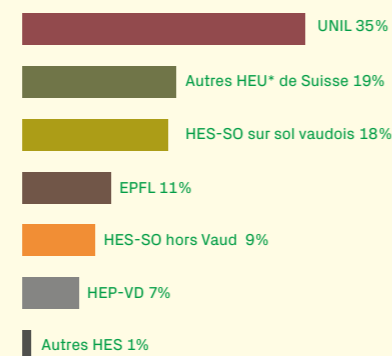
Répartition de la population estudiantine dans les hautes écoles du canton de Vaud:



UNIL: 14 100 étudiants
EPFL: 9 700 étudiants

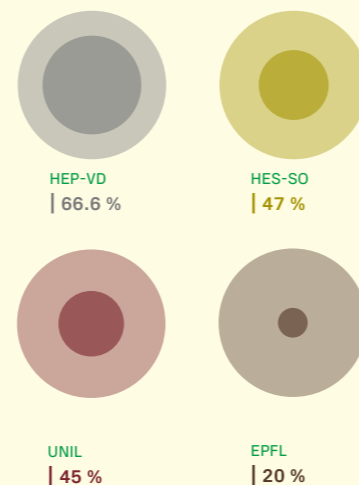
HES-SO: 6 800 étudiants
HEP-VD: 1 800 étudiants

Répartition des étudiants vaudois dans les hautes écoles de Suisse:



* HEU: Haute école universitaire

Proportion d'étudiants vaudois par haute école du canton de Vaud:



Source: Statistique Vaud - Numerus N° 4/2015

PRÉVOYANCE



Certification

Au bénéfice de diplômes ou de brevets, nos conseillers dispensent des cours de préparation à la retraite dans des instituts reconnus.

Il est préférable de suivre ces cours le plus tôt possible.

Avec nos conseillers, la retraite s'explique avec clarté

Ayant pour mission d'informer les Vaudois sur les questions de prévoyance individuelle et professionnelle, nos conseillers sont actifs à plusieurs niveaux, aussi bien pour du conseil personnalisé que pour des cours spécifiques ou grand public. Pour en parler, rencontre avec Patrick Oyon.

Les conseillers Retraites Populaires ont à cœur de vous proposer une assistance sur mesure. A ce titre, vous pouvez bénéficier d'une prise en charge pour une analyse de prévoyance par le conseiller ou la conseillère de votre région, qui abordera ainsi avec vous des questions relatives au système des trois piliers, rachat d'années d'assurance, fiscalité, succession ou encore accès à la propriété du logement. Lors de tels entretiens, une prise en compte générale de votre situation en matière de prévoyance vous sera alors apportée. Ce conseil personnalisé de proximité est l'un des points forts des services proposés par nos conseillers.

Informez et sensibilisez

Mais leur rôle ne s'arrête pas là, explique Patrick Oyon, responsable du service Conseil clients. Forts d'une reconnaissance de diplômes ou de brevets, nos conseillers dispensent aussi des cours de préparation à la retraite au sein d'instituts reconnus. Ainsi, ils enseignent au CEP, fondation sans but lucratif dédiée à la formation continue, principalement pour le secteur public. Ces cours sont spécialement dédiés aux collaborateurs de l'Etat de Vaud et aux employés de certaines communes vaudoises afin de les sensibiliser aux aspects à prendre en compte avant un départ à la retraite. Adressée aux personnes s'approchant de l'âge de la retraite, cette formation doit leur permettre non seulement de s'informer sur la procédure à suivre, mais également de pouvoir faire des choix susceptibles d'influer encore sur leur plan de prévoyance,

raison pour laquelle il est préférable de suivre ce cours le plus tôt possible, idéalement entre 50 et 55 ans.

Un rôle reconnu et apprécié

Retraites Populaires est également présente, depuis deux ans, lors des cours de base proposés par l'Association régionale de la Riviera pour la Préparation à la Retraite (ARPR). Initié par les autorités régionales, ce cycle de formations est destiné aux habitants des communes de la Riviera membres de l'ARPR. Le public est ici très large. Les cours s'adressent aux personnes âgées de 45 à 55 ans et touchent aussi bien la population que les responsables des ressources humaines. L'idée des communes qui pilotent ce projet est de donner à leurs citoyens les informations de base sur les questions de prévoyance et de retraite, mais aussi de finance ou encore de santé. Retraites Populaires assure le volet prévoyance de ce cycle de formations, par la présence du conseiller de la région Riviera.

Enfin, notons encore que les conseillers prennent une part active dans les cycles de conférences organisées en automne de chaque année par Retraites Populaires, en collaboration avec d'autres organismes du canton de Vaud. Durant ces quatre dernières années, c'est avec la Chambre vaudoise immobilière (CVI) que ces conférences ont attiré un très grand nombre de personnes partout dans le canton. Preuve que le rôle de nos conseillers est grandement apprécié.

cep.vd.ch
arpr.ch

Une pleine présence à Yverdon-les-Bains

IMMOBILIER

Retraites Populaires Agence d'Yverdon-les-Bains

021 348 28 21
yverdon@retraitespopulaires.ch
Lundi-vendredi,
8h30-12h et 13h30-17h

Entièrement rénovée, notre agence d'Yverdon-les-Bains propose désormais un service Immobilier, pour promouvoir ainsi tous les métiers de Retraites Populaires dans le Nord vaudois. Le point sur l'histoire et les perspectives de cette agence avec Patrick Oyon et Marc Werth.

Responsable du service Conseil clients, Patrick Oyon est enthousiaste à l'idée de renforcer la présence de Retraites Populaires dans le Nord vaudois, région au développement économique florissant. « Pour nous, l'important est de proposer un service de proximité non seulement opérationnel, mais aussi et surtout relationnel. C'est en allant vers les gens et en leur proposant un service complet que nous remplissons notre mission de conseil global. Avec cette nouveauté qui est l'intégration du Service immobilier, nous sommes en mesure de le faire ».

L'agence voit le jour en 1999, dans le but de fournir les informations nécessaires sur les différents services et les missions de Retraites Populaires. « C'est en prenant

pour modèle l'agence de Nyon », poursuit Patrick Oyon, « que nous avons décidé de développer notre présence dans le Nord vaudois. En proposant des objets de location, nous renforçons l'aspect humain de l'agence, avec un flux plus important de personnes dans nos locaux, ce qui fait ainsi vivre l'agence et renforce notre service de proximité ».

La rénovation a également permis de redonner une fraîcheur à ces locaux et d'adapter l'identité visuelle et l'aménagement, aux standards prévalant à Lausanne ainsi qu'à Nyon.

Plus ouvert et plus visible

Pour Marc Werth, conseiller pour la région Nord vaudois et Broye payernoise et responsable de l'agence d'Yverdon-les-Bains, cet aspect humain est primordial. « Nous faisons maintenant partie de la vie de la ville, notre agence étant désormais ouverte au public toute la journée, ce qui n'était pas le cas auparavant. Avec cinq collaborateurs, notre présence est renforcée, et avec le service de location nouvellement intégré, nous gagnons énormément en visibilité auprès du public et des collectivités de la région. Gérant près de 1000 objets d'habitation et commerciaux, nous sommes en effet devenu un acteur important sur le marché immobilier du Nord vaudois ».

Carla Pinto, gérante d'immeubles, assistée par Sophie Gonin, se tiennent à disposition des clients pour les conseiller en matière d'immobilier. « Nous comptons sur la dynamique que va créer ce nouveau service pour renforcer la présence de Retraites Populaires sur le marché », poursuit Marc Werth. « que ce soit par l'acquisition de biens immobiliers ou par le lancement de nouvelles réalisations, mais aussi par le gain d'image auprès du grand public ».

Cette présence renforcée permet également de soutenir l'effort de recherche de bâtiments et de projets locaux à acquérir pour répondre au besoin de développement du patrimoine immobilier de Retraites Populaires.



Olivier Fuchs, maître et chocolatier

VÉCU DE NOS CLIENTS

Après une carrière dans l'enseignement, Olivier Fuchs est revenu à ses premières amours chocolatées. L'ancien apprenti boulanger-pâtissier-confiseur devenu prof a en effet lâché les cahiers de notes pour reprendre la spatule et lancer sa ligne artisanale de chocolats.

Son laboratoire est situé au sous-sol de sa charmante maison des hauts de Lausanne. Mais en cet après-midi ensoleillé, c'est dans son jardin qu'il nous reçoit. Pour parler, autour d'une boîte de pralinés fraîchement confectionnés et d'une tasse de thé vert, du chocolat, de ses plaisirs et de ses vertus. Mais pas seulement. Car pour Olivier Fuchs, la fève de cacao est un fabuleux moyen d'ouvrir des perspectives vers d'autres horizons : arts visuels, musique, littérature, les projets de collaboration foisonnent dans son esprit.

Réunir les genres et les gens, c'est sa manière d'aborder son métier de chocolatier, qu'il a commencé il y a une année, à l'âge de 58 ans. Il faut dire que son parcours est plutôt étonnant. Après un apprentissage de boulanger-pâtissier et pâtissier-confiseur, il prend rapidement la voie de l'enseignement, qu'il pratique

pendant 33 ans à l'Ecole professionnelle de Lausanne (EPSIC), dont il devient ensuite le doyen. Mais, épris de liberté, il ressent le besoin de créer et devient alors chocolatier indépendant.

Créer, justement, c'est surtout cela qu'Olivier Fuchs adore. S'inspirer de l'histoire que raconte le cacao, travailler la matière, confectionner le chocolat et offrir un peu de plaisir. Imaginer les boîtes d'emballages avec des artistes de la région, organiser des animations sur le thème du chocolat, des performances artistiques, inviter le public à déguster ses produits dans des endroits insolites ou encore revisiter une œuvre littéraire à travers différents arômes chocolatés. Pour Noël, il a créé une ligne de pralinés associés à des balades dans la région lausannoise. Avis aux amateurs...

➔ olivierfuchs.ch



De gauche à droite et de haut en bas : Marie Etienne, Marc Werth, Carla Pinto, Sophie Gonin, Elodie Morend.



Image tirée du film de présentation de la Cave du Pont, producteur de vacherin Mont-d'Or à la Vallée de Joux.

Le fromage qui aimait la forêt

PATRIMOINE

C'est un produit culte dont la confection, entièrement manuelle, tient de l'art et réunit autour de lui plusieurs corps de métiers. Le vacherin Mont-d'Or, fruit des pâturages et des bois du Jura, est un fromage mythique et savoureux qui, de plus, sait se faire désirer.

Habitué des tables automnales et des repas de fin d'année, star incontestée des recettes hivernales, le vacherin Mont-d'Or est un produit du terroir à nul autre pareil, un morceau de patrimoine qui, à sa seule évocation, fait résonner dans l'assiette la forêt du Risoux et les pâturages du pied du Jura. Ce fromage saisonnier n'est produit qu'entre les mois d'août et mars et commercialisé uniquement de septembre à avril. En raison de sa pâte coulante, il est cerclé d'une sangle en écorce d'épicéa et livré dans une boîte du même bois, qui lui transmettent leur arôme et le rendent tout de suite reconnaissable.

Une fabrication ancestrale

Mais quelle est l'origine de cette pâte molle au parfum boisé si particulier? Tenant son nom du Mont d'Or dans le massif du Jura, qui culmine à 1461 mètres dans le département français du Doubs et dont une partie se situe dans le Jura vaudois, le vacherin Mont-d'Or est fabriqué des deux côtés de la frontière. La question de l'époque et du lieu d'apparition de ce fromage reste discutée. On parle d'une présence plausible côté français dès le XVIII^e siècle. Dans sa *Lettre à Parmentier sur la fabrication des fromages dans les départements du Doubs et du Jura*, datée de 1799, Eugène Droz, secrétaire de l'Académie de Besançon, fait

état de « fromages de boîte, dits gras ou de crème » qui auraient été introduits autour de 1740 à Bonnevaux dans le Doubs.

Côté suisse, le *Rapport sur le concours de fromageries et d'alpage des districts d'Orbe et de la Vallée de Joux*, datant de 1890, parle quant à lui d'une implantation du vacherin dans la Vallée de Joux vers les années 1850, même s'il est probable qu'il ait été fabriqué avant cette date dans les alpages. Quoi qu'il en soit, c'est avec la fondation en 1865 de la Société de laiterie des Charbonnières à la Vallée de Joux que le vacherin Mont-d'Or est vraiment commercialisé en Suisse et qu'il acquiert la réputation qu'on lui connaît aujourd'hui.

Amour et méticulosité

Une réputation qui repose aussi bien sur son goût incomparable que sur sa fabrication artisanale, l'un n'allant pas sans l'autre d'ailleurs. Première étape, la fameuse sangle d'épicéa, appelée aussi le « cerneau », élément fondamental dans la recette de ce succès. L'aventure du vacherin Mont-d'Or commence en effet avec un arbre. Après avoir choisi et abattu un épicéa, l'artisan-bûcheron, qui répond au doux nom de sanglier, retire l'écorce puis récolte le liber, la seconde peau de l'épicéa, là où coule la sève de l'arbre, qui servira à confectionner les sangles. Un métier d'art propre au vacherin Mont-d'Or.

Le sanglier : un métier d'art propre au vacherin Mont-d'Or.

Entre alors en scène le fromager. Pendant que les sangles sont assouplies dans de l'eau chaude, il confectionne le fromage à base de lait thermisé côté suisse ou de lait cru côté français. Une fois que le vacherin a pris forme, il le cerclé de sa fameuse sangle. L'affinement, qui durera de 21 à 30 jours, peut alors commencer. Les vacherins ainsi cerclés un à un à la main sont placés sur des planches d'épicéa et

stockés en cave. Ils seront retournés et frottés à l'eau salée une fois par jour, avec amour et méticulosité. Au vingtième jour, ils seront placés manuellement dans leurs boîtes d'épicéa, confectionnées elles aussi par un artisan de la région. Si, en amont, le goût du lait qu'aura produit le paysan repose pour beaucoup sur la qualité du fourrage des pâturages du Jura qu'ont brouté les vaches, c'est lors de l'affinement que le vacherin acquerra sa saveur onctueuse et s'imprénera de son arôme subtilement boisé grâce à sa sangle, aux planches de stockage et à sa boîte, toutes en épicéa.

600 tonnes

C'est le volume de production qu'avoisinent chaque année les douze affineurs de vacherin Mont-d'Or en Suisse.

Douze producteurs pour un trésor

Depuis 2003, le vacherin Mont-d'Or bénéficie d'une appellation d'origine protégée (AOP) dotée d'un cahier des charges strict régissant sa confection. L'épicéa servant à fabriquer les sangles doit, par exemple, impérativement provenir des forêts du Risoux et du pied du Jura vaudois, qui constituent l'aire de production du fromage déterminée par cette appellation. Seuls douze affineurs fabriquent aujourd'hui le vacherin Mont-d'Or AOP, pour un volume annuel qui avoisine les 600 tonnes.

Jean-Michel Rochat, affineur aux Charbonnières et descendant d'une longue lignée de producteurs de vacherin Mont-d'Or, a même ouvert dans sa fromagerie un musée entièrement consacré à ce trésor de la gastronomie vaudoise, à son histoire et à son univers. Une visite pleine de saveurs et d'authenticité qui vaut le détour. Tout comme vaut le détour la Fête du Vacherin Mont-d'Or, qui se tient chaque année à la fin du mois de

septembre aux Charbonnières également. Une manière de lancer avec panache la saison du vacherin Mont-d'Or, qui réglera pendant près de sept mois les papilles des consommateurs, en particulier lors des Fêtes de fin d'année.



Lausanne — Villeneuve

Avec 35 à 40 kilomètres de sangles produites par année, un sanglier pourrait relier Lausanne à Villeneuve avec le fruit de son travail.



Pourquoi le vacherin Mont-d'Or est-il un fromage saisonnier?

Traditionnellement, en hiver, lorsque les vaches quittaient l'alpage, les quantités de lait pour la production de Gruyère étaient insuffisantes. Il devenait nécessaire de fabriquer à cette saison des fromages plus petits et moins gourmands en lait.

L'art de prendre de la hauteur

MODE DE VIE

Qu'allez-vous faire durant ces vacances de Noël ? Serez-vous de ceux qui prennent le chemin de la montagne ou de ceux qui restent dans les villes désertées ? Si vous comptez parmi les premiers, sans doute désirez-vous profiter de cette retraite en altitude pour vous ressourcer.

Il est un rite immuable, qui chaque hiver depuis quelques décennies, aux alentours des fêtes de Noël, voit de nombreux citadins romands délaisser les villes pour jouir de l'air pur de la montagne et vivre, l'espace de quelques jours, une autre vie faite de tranquillité et de plaisirs authentiques. Véritable transhumance humaine, la « montée au chalet » est devenue un *must*, une tradition suisse au même titre que les grillades estivales ou les feux du 1^{er} août. Pendant les vacances de Noël, et plus tard celles de février, plus de files à la caisse des magasins et plus de mal à trouver une place de parc pour celles et ceux qui restent en plaine. Tous les autres sont à la neige.

Un espace entre parenthèses

Cette villégiature alpine, sous la forme du traditionnel chalet, d'un appartement de vacances ou d'un hôtel, offre au citadin un espace entre parenthèses, un éphémère plaisir d'ailleurs. La rejoindre, c'est quitter pour quelques jours son chez-soi pour vivre une autre vie. C'est fuir les contraintes de la vie normale, abolir le temps et savourer la vie de famille ou la vie en couple.

C'est s'adonner à des activités sportives et à des loisirs que la ville ne nous offre point. C'est communier avec la nature dans un environnement vierge et un décor authentique, parfois rustique. Monter en altitude, c'est aussi une sorte d'élévation, physique

et spirituelle, au-dessus du quotidien et des affres de la plaine, qu'on laisse avec délectation derrière soi. Une manière de prendre de la hauteur, au propre comme au figuré. Mais aussi le délice de se retrouver pour quelques jours au-dessus du brouillard.

Mais derrière cette vision un brin romantique réside un réel besoin psychologique de se ressourcer. En effet, plus notre vie en plaine est trépidante, active, stressante, plus le besoin d'une rupture avec ce quotidien se fait ressentir. Une rupture qui, pour être efficace, se doit d'intervenir par le biais d'un univers diamétralement opposé à celui que l'on fuit. Et une rupture qui doit permettre de se retrouver avec soi-même et de se reconstruire. C'est la raison pour laquelle, au chalet, on adopte un style de vie beaucoup plus détendu et informel, que ce soit dans les habitudes vestimentaires ou dans les horaires des journées. *Le far niente* en guise de thérapie, en quelque sorte.

Selon Christophe Clivaz, politologue, professeur associé à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne, site de Sion et spécialisé dans les questions touristiques, « ce comportement est vrai pour les vacances de Noël, qui constituent une période de retrouvailles et de repos. Il l'est un peu moins pour les vacances de février, qui sont quant à elles plus dévolues au ski. Du coup, à Noël, si la neige vient à manquer, cela ne représente pas une catastrophe, car on n'est pas là que pour elle. Les stations étoffent ainsi leur offre,



Le village des Diablerets se prête particulièrement à la contemplation en altitude.

avec notamment de plus en plus d'activités culturelles et plus seulement sportives ».

La villégiature : tradition aux formes diverses

Introduit dans la langue française en 1755 par l'abbé Prévost, le terme « villégiature » vient de l'italien *villeggiare*, littéralement « être dans sa villa ». C'était résider dans sa maison de campagne, celle où il était de bon ton de passer du temps consacré au repos. A cette époque déjà, à la vie sérieuse et aux obligations mondaines de la ville, s'oppose pour un temps une vie idéalisée. De tous temps, les différentes civilisations ont eu besoin de cette échappatoire, d'un lieu et d'un temps où l'on peut vivre entre parenthèses, de la villa romaine à la datcha russe, en passant par le cottage anglais.

La première villégiature alpine, quant à elle, a d'abord été liée aux grands hôtels de luxe. Avec la crise économique de 1929, ce genre de villégiature aristocratique a commencé à décliner et s'est vue remplacée par des formes qui perdurent aujourd'hui, en particulier le fameux chalet. A cette époque, le tourisme d'altitude se manifeste encore timidement et reste essentielle-

ment estival. Il faudra attendre la fin de la Seconde guerre mondiale et la reprise économique qui lui fait suite pour que l'idée de stations de ski se concrétise et avec elle l'envie toujours plus fréquente d'y passer du temps pour soi. Les vacances à la neige se démocratisent alors, pour devenir un *must* à partir des années soixante. Si, pour Christophe Clivaz, cette tendance est toujours d'actualité, « les générations de futurs vacanciers seront plus nomades et donc moins fidèles à une seule station. Le tourisme d'hiver en montagne est appelé à évoluer, avec des activités toujours plus complémentaires d'un site à l'autre ». Mais quelle que soit la tendance, les cimes demeureront un refuge et un lieu de contemplation pour de nombreuses années encore. Une ode à la montagne, symbole par excellence de la Suisse.

Chalet

Selon le Petit Robert, le chalet est un mot suisse romand dont la racine vient du latin *cala*, signifiant l'abri. En patois, le *tsalè* était d'abord un enclos pour le bétail avant de désigner le chalet que l'on connaît.

Transhumance

Alors qu'il est de coutume de se rendre en montagne pour l'hiver, les animaux font eux le chemin inverse. C'est en été que vaches et moutons prennent la direction de l'alpage, pour redescendre passer l'hiver en plaine, donnant lieu aux fameuses processions de la Désalpe.



Philippe Vauthey, tout un cirque!

VIE DE RETRAITES POPULAIRES

Responsable du secteur Réalisation au sein de la division Immobilier à Retraites Populaires, Philippe Vauthey est membre du comité de l'Ecole de Cirque de Lausanne, dirigée par sa femme Yukié. Une affaire de famille qui a commencé grâce à leurs filles.

Jovial et courtois, Philippe Vauthey déborde d'enthousiasme lorsqu'il s'agit de présenter les activités de l'Ecole de Cirque de Lausanne. C'est en papa attentionné qu'il a appris à connaître le monde du cirque, accompagnant ses deux filles inscrites à l'époque dans cette école. De fil en aiguille, il en devint bénévole, puis monteur de chapiteau et même garçon de piste. Sa femme Yukié, quant à elle, prit la direction de l'établissement il y a six ans et demanda à Philippe de la rejoindre au comité, où il siège depuis.

Le cirque, chez les Vauthey, est donc une affaire de famille. La première des filles, Emi, est aujourd'hui artiste de cirque professionnelle à Montréal alors que la deuxième, Miki, donne des cours à l'Ecole de Cirque de Lausanne. Une école à qui les Vauthey ont donné une nouvelle dynamique en déménageant à Renens au mois de mai dans ce grand entrepôt où

les volumes et la hauteur offrent les espaces nécessaires à la pratique de l'art du cirque.

Un art peu reconnu, mais qui attire toujours plus d'adeptes, surtout les plus jeunes, qui acquièrent coordination, confiance et discipline au gré des cours de jonglage, acrobatie, trampoline, trapèze ou encore improvisation théâtrale. Ces activités apportent aussi beaucoup de sensations aux personnes en situation de handicap, enfants comme adultes, que Philippe et Yukié Vauthey encouragent tout spécialement. Le cirque étant une grande famille et une école de vie, il offre de belles rencontres et propose des activités accessibles à tous. L'Ecole de Cirque de Lausanne est ainsi une porte d'entrée vers ce monde. Elle propose de nombreux cours (initiation, sport-études, handi-cirque, etc.) dès 4 ans.

→ ecoledecirque.ch

Nos actus



#Résonances aura lieu, entre autres, à la salle des Docks à Lausanne

#Résonances

Événement musical

De février à juin 2017, une sélection de groupes suisses confirmés et émergents feront vibrer Yverdon-les-Bains, Vevey et Lausanne. C'est pour célébrer en musique son 110^e anniversaire que Retraites Populaires s'associe ainsi à quatre hauts-lieux de la musique *live* du canton et offre l'opportunité à six groupes vaudois émergents de se produire sur les planches de L'Amalgame, du Rocking Chair et du Romandie. Un jury sélectionnera deux formations qui se produiront ensuite sur la scène des Docks. A l'issue de cet ultime show lausannois, un des six groupes aura le privilège de jouer devant plusieurs milliers de personnes au Caribana Festival, en juin 2017.

110 ANS  Retraites Populaires

→ Entrée CHF 10.- (excepté: Caribana Festival) Programme détaillé disponible début 2017 sur retraitespopulaires.ch



Présence à Immo Expo dans le cadre de Habitat-Jardin

Du 9 au 12 mars 2017, le salon Habitat-Jardin propose avec Immo Expo une nouvelle plateforme de référence pour l'immobilier romand. Ce salon dans le salon donne aux visiteurs l'opportunité de découvrir plus de 1'000 objets proposés à la vente ou à la location dans toute la Suisse romande. Acteur important dans l'immobilier vaudois et romand, Retraites Populaires sera présente à Immo Expo et se réjouit de vous y recevoir afin de vous fournir conseils et informations.

→ habitat-jardin.ch



Prix du patrimoine vaudois 2017

Dans le cadre de son action « Mécénat et patrimoine », Retraites Populaires met au concours le Prix du patrimoine vaudois dans le but de récompenser et soutenir financièrement la réalisation de projets qui ne se feraient pas sans cet appui. Pour 2017, la thématique de ce concours est le terroir vaudois de demain. Un montant global maximal de CHF 150'000.- sera décerné au(x) projet(s) retenu(s) par la commission de sélection.

→ Les dossiers de candidature sont à présenter jusqu'au 30 avril 2017. Toutes les informations sont sur www.retraitespopulaires.ch et un dépliant est disponible dans nos agences. Pour tout complément, prière de contacter Lorraine Clément: l.clement@retraitespopulaires.ch



Prix PERL 2017

Élément central du soutien offert par Lausanne Région aux entreprises établies sur le territoire de ses communes membres, le Prix Entreprendre Région Lausanne (PERL) est doté de CHF 100'000.-. Il récompense les projets dynamiques de plusieurs sociétés. Un événement soutenu par Retraites Populaires, qui se tiendra le 17 mai 2017.

→ prixentreprendre.ch

Vos offres



Concert de l'Orchestre Bande-Son
Salle Chisaz, Crissier

Festival International de Ballons

35 PETITS DÉJEUNERS
ET VOLS CAPTIFS À GAGNER
Samedi 28 janvier 2017, *Château-D'Œx*

Exposition «Henriette Zéphir»

25 X 2 BILLETS À GAGNER
Du 3 février au 30 avril 2017,
Collection de l'Art Brut Lausanne

Orchestre Bande-Son

10 X 2 BILLETS À GAGNER
Vendredi 24 mars 2017, *Crissier salle Chisaz*

Fête Cantonale des Chanteurs vaudois - Echallens

10 X 2 BILLETS À GAGNER
Mercredi 3 mai.2017, *Echallens*

Brunch au Château de Vuillerens

12 BRUNCHES À GAGNER
Du 6 mai au 18 juin 2017, *Château de Vuillerens*

#Résonances

Événement musical
20 X 2 BILLETS À GAGNER
Samedi 20 mai 2017, *Les Docks, Lausanne*

Printemps du Jazz

10 X 2 BILLETS À GAGNER
Du 30 mai au 4 juin 2017, *Chorus, Lausanne*

Caribana Festival

10 X 2 BILLETS À GAGNER
Du 7 au 12 juin 2017, *Crans-près-Céligny*

Passeport Gourmand 2017

8 PASSEPORTS À GAGNER



Exposition *Henriette Zéphir*,
Collection de l'Art Brut, Lausanne



Caribana Festival
Crans-près-Céligny

Comment participer

- 1 Connectez-vous :
www.retraitespopulaires.ch/offres
- 2 Choisissez et cliquez sur «voir l'offre»
- 3 Cliquez sur «Participer au tirage au sort»
- 4 Saisissez vos coordonnées

Bonne chance !

retraitespopulaires.ch/offres

CHANGEMENT D'ADRESSE

Communiquez votre déménagement :
retraitespopulaires.ch/adresse

Conseillers

ASSURANCE VIE

Patrick Oyon, sous-directeur
021 348 23 25

Lausanne
Marie-France Barbay
021 348 23 21

Ouest lausannois
Emilia Oliveira
021 348 23 35

Centre
Pierre-Alain Pellegrini
021 348 28 10

Lavaux et Moudon
Antonio Da Fonte
021 348 23 34

Morges et Vallée de Joux
Michel Pasche
021 348 23 22

Nord vaudois et Broye payernoise
Marc Werth
021 348 28 20

Nyon
Milko Mantero
021 348 23 20

Riviera, Chablais et Pays-d'Enhaut
Xavier Grandjean
021 348 23 24

FINANCEMENT

David Zumbrunnen, sous-directeur
021 348 21 60

**Financements immobiliers
clientèle privée**
Magali Baudry
021 348 21 54
Christian Graf
021 348 21 52

**Financements immobiliers
personnes morales et prêts
aux corporations de droit public**
Blaise Eggimann
021 348 21 39

IMMOBILIER

Développement et réalisations
Philippe Cardinaux
021 348 22 53

**Développement de projets,
acquisitions et vente**
Thierry Pelichet
021 348 22 67